

# Trésors artistiques des Grisons : exposition au Musée des Beaux-Arts, à Berne = Kunstschatze Graubündens : zur Ausstellung im Berner Kunstmuseum

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: Article

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): - (1946)

Heft 7

PDF erstellt am: **31.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-775590>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# TRÉSORS ARTISTIQUES DES GRISONS

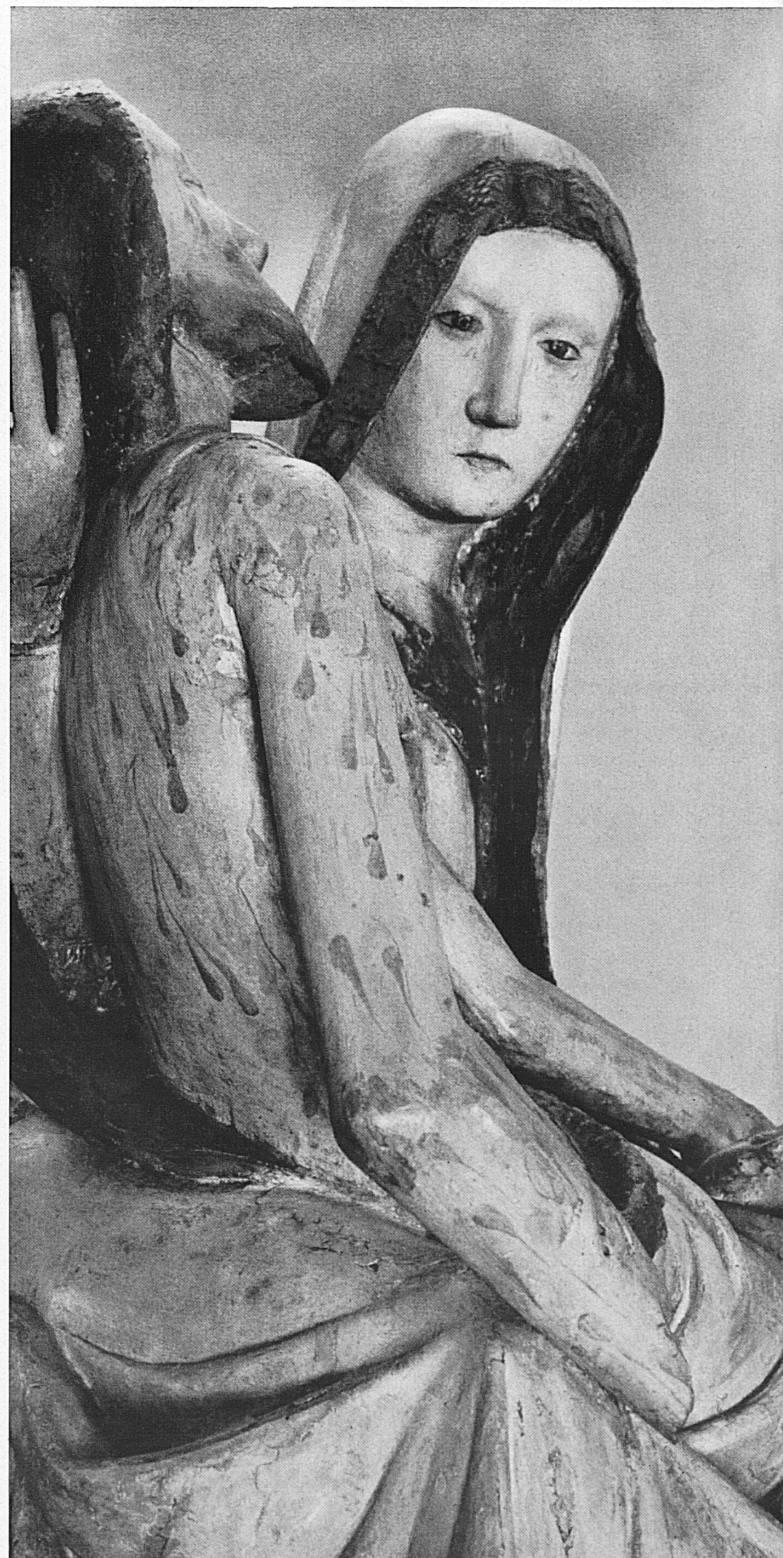
## KUNSTSCHÄTZE GRAUBÜNDENS

Exposition au Musée des Beaux-Arts, à Berne — Zur Ausstellung im Berner Kunstmuseum



*A gauche: Sculpture sur bois de la Ste.-Vierge, datant de 1050; c'est la plus ancienne figure en bois de Marie, en Suisse (Musée national suisse). — En bas, de gauche à droite: L'autel de Castelberg dans l'église du couvent de Disentis; image gothique des vèpres. — Page de droite, de haut en bas: Plafond de Sta. Maria; linceul du Val Misox; coffret à reliques contenant les ossements de Saint Luc (1252); aiguère (datant de 1650); boîte à épices (XVII<sup>me</sup> siècle); bahut du début du XVI<sup>me</sup> siècle; gouttière en forme de dragon. — Links Thronende Muttergottes, um 1050, die älteste Schweizer Marienfigur aus Holz (Schweiz. Landesmuseum). — Unten von links nach rechts: Der Castelberg-Altar aus Sta. Maria; Totentuch aus dem Misox; Reliquienschrein für die Gebeine des hl. Luzius (1252); Schnabelkanne (um 1650); Gewürzkästchen (17. Jh.); Truhe aus dem 16. Jahrhundert; Wasserspeier in Form eines Drachens*

Phot.: R. Sessler; Ch. Zbinden.



Le 75<sup>me</sup> anniversaire de la fondation de la Société des Grisons de la Ville fédérale a été l'occasion d'une série de manifestations, et notamment d'expositions, qui illustrent les multiples aspects du pays aux cent cinquante vallées. Outre la Bibliothèque nationale suisse, où sont rassemblés des écrits grisons de douze siècles, depuis les précieux documents, lettres de franchise et traités d'alliance du moyen âge, jusqu'à la littérature moderne — cette collection peut être encore visitée jusqu'au milieu de juillet —, le Musée des beaux-arts de Berne s'est également assuré une aubaine particulière: on a réuni dans ses salles d'exposition de splendides témoins de l'art décoratif de jadis, dont les Grisons sont si immensément riches. Jusq'en automne, les visiteurs, qui, espérons-le, seront nombreux, pourront se rendre compte — pour le cas où ils ne le sauraient pas encore — quels trésors renferment les églises et les chapelles retirées, les châteaux, les maisons bourgeoises ou paysannes, ainsi que, depuis quelques dizaines d'années, le Musée rhétique et le Musée national suisse, sans omettre les musées régionaux de diverses vallées.

Nos illustrations ne peuvent et ne veulent montrer qu'un aperçu des objets exposés. De la magnifique épingle de Fellers, datant du début de l'âge de bronze jusqu'aux statues de marbre carolingiennes de Münster et de Coire, en passant par les monnaies romaines; des chasses et sculptures romanes jusqu'aux autels sculptés de Disentis et de Domat (Ems), en gothique tardif, aux curieux motifs du revers de l'autel de Coire, et à cette admirable Pietà, d'une beauté saisissante, qui se trouve aujourd'hui au Musée national; puis encore, de l'autel compartimenté et ornementé de Castelberg (Disentis) jusqu'aux débordements du baroque; et enfin, dans la section réservée à l'art profane, des vieux bahuts paysans sculptés évoquant les temps les plus reculés jusqu'au somptueux lit d'un Jürg Jenatsch. De toutes ces merveilles exposées à Berne, le visiteur retire des connaissances et des impressions incomparablement supérieures à celles que pourraient lui offrir des clichés, même excellents. Toutefois, en plus de cela, il a la satisfaction de savoir que ces œuvres d'art ont été transportées, des vallées rhétiques jusqu'en plaine, dans un double dessein: non seulement dans celui de procurer à la ville de Berne une exposition particulièrement belle et digne d'être vue, mais aussi dans le dessein — plus estimable encore — de saisir l'occasion de l'enlèvement de telle sculpture ou de tel tableau de son emplacement primitif pour lui faire subir une restauration qui lui permette de reprendre le chemin du retour dans un état souvent infiniment meilleur qu'auparavant. Et c'est ainsi que cette exposition a une plus grande signification qu'il n'apparaît au premier abord: elle est l'incarnation d'une protection énergique et effective de notre patrimoine artistique.

esch.

